



# Concerto contre piano et orchestre

22 > 29 mars 2024

Grande salle

D'après *Concerto en do mineur 43/4* de Carl Philipp Emanuel Bach  
Conception Samuel Achache, Antonin-Tri Hoang, Florent Hubert &  
Eve Risser

Orchestre La Sourde

Contact presse : Christophe Hellouin  
c.hellouin@opus64.com / 06.32.32.22.96

# Sommaire

Informations pratiques	p. 3
Distribution	p. 4
Note d'intention de l'orchestre La Sourde	p. 5
Quatre créateurs	p. 8

# Informations pratiques

22 > 29 mars 2024

Grande salle

6 représentations

Vendredi 22, Samedi 23, Mercredi 27, Jeudi 28, Vendredi 29 mars à 20h

Dimanche 24 mars à 16h

Créé le 21 septembre 2021 à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet.

Crédits photo du dossier de presse : Joseph Banderet.

Tarifs : de 10 à 36 €

Durée : 1h20

Revue de disque de l'œuvre à paraître en septembre 2024 illustrée par Bonnefrite et éditée l'Orchestre par La Sourde. Pour en savoir plus, contactez Elisabeth Le Coënt.

[elisabeth@altermachine.fr](mailto:elisabeth@altermachine.fr)

**Athénée Théâtre Louis-Jouvet**

2-4, square de l'Opéra Louis-Jouvet | 75009 Paris

M° Opéra, Havre-Caumartin | RER A Auber

Billetterie : 01 53 05 19 19

[www.athenee-theatre.com](http://www.athenee-theatre.com)

Rejoignez-nous sur [Facebook](#), [Twitter](#) et [Instagram](#)



# Distribution

22 > 29 mars 2024

D'après *Concerto en do mineur 43/4* de Carl Philipp Emanuel Bach  
Conception **Samuel Achache, Antonin-Tri Hoang, Florent Hubert & Eve Risser**  
**Orchestre La Sourde**

Batterie **Thibault Perriard**

Piano **Eve Risser**

Trompettes **Samuel Achache & Olivier Laisney**

Clarinettes, saxophones **Antonin-Tri Hoang & Florent Hubert**

Flûte **Anne-Emmanuelle Davy**

Cor **Nicolas Chedmail**

Violons **Marie Salvat/Juliette Leroux, Boris Lamerand**

Violes de gambe **Agnès Boissonnot Guilbault, Pauline Chiamia**

Violoncelles **Gulrim Choi & Myrtille Hetzel**

Théorbe **Thibaud Roussel & Léo Brunet**

Contrebasses **Mattieu Bloch, Youen Cadiou / Caroline Peach**

Lumière **César Godefroy & Maël Fabre**

Costumes **Pauline Kieffer**

*Production déléguée : Compagnie ReVeR*

*En coproduction avec : La Sourde, La Soufflerie à Rezé.*

*Avec le soutien de l'ADAMI, de la SPEDIDAM, de la SACEM, du CNM, de la DRAC et de la Région Grand Est, de l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet, du Théâtre de la Renaissance à Oullins.*

*La compagnie remercie le Théâtre de l'Aquarium et Bonnefrite.*

## Note d'intention de l'Orchestre La Sourde

Le désir de faire naître cet orchestre vient de la recherche menée à l'origine par la compagnie La Vie Brève dirigée par Samuel Achache et Jeanne Candel « comment regarder la musique » et donc également « comment écouter le théâtre ». Avec La Sourde, nous voulons monter un ensemble un peu particulier et qui découle directement de ce travail. L'orchestre est constitué de musiciens et de musiciennes venant de la musique « classique », de la « musique ancienne » jouant sur instruments d'époque comme l'archiluth et la viole de gambe et des « musiques improvisées ».

Tous et toutes travaillent depuis plusieurs années avec La Vie brève et avec La Sourde, et sont à l'origine de ce chemin exploratoire entre la musique et le théâtre. Ils ont l'habitude de cette recherche qui a pour centre le jeu de l'acteur et celui du musicien. Ce ne sera pas un ensemble de musiciens spécialisés dans un style musical particulier, mais dont la « spécialité » sera de pouvoir traverser différents répertoires et de les faire siens.

Trouver une « troisième musique » qui ne serait pas exactement celle que le compositeur a écrite, ni celle pour laquelle sont formés initialement les musiciens qui la joueront, mais une musique qui naîtrait de la rencontre entre ces deux pôles. Comme si chacun faisait un chemin vers l'autre. C'est à ce point de rencontre que doit se construire le théâtre. Car il s'agit bien d'un orchestre de « plateau ». Un ensemble qui donne à voir la musique. Qui ne donne pas de concert à proprement parler, ni ne fait un spectacle de théâtre de manière classique. C'est l'endroit du seuil entre ces deux arts que nous voulons explorer. Ce sont des formes plus « performatives » sur lesquelles nous voulons nous pencher.



Un orchestre qui vient jouer une symphonie par exemple devant un public est déjà un spectacle en soi. La ritualisation du concert, par son organisation spatiale, son rapport au chef d'orchestre, sa cérémonie extrêmement codifiée : « la tenue de concert » des musiciens, l'ordre des entrées en scène, l'arrivée du chef d'orchestre, l'accord des instruments, la structure musicale des œuvres, l'organisation des saluts par pupitre de familles d'instruments, les applaudissements... Tous ces éléments produisent déjà du « théâtre » et un rapport sacré à la musique et son exécution. Au concert on vient écouter de la musique et assister (presque participer) à une cérémonie ritualisée. Cela est une sorte de pièce de théâtre dont on peut changer le « texte » : l'œuvre jouée mais pas le cadre, la mise en scène.

C'est l'ensemble de ce dispositif passionnant qui sera l'objet de la recherche de notre orchestre. Comment l'accident, le déplacement de la situation initiale vient nous faire voir, entendre, jouer la musique autrement qu'à son habitude.

## **Les compositeurs sont morts, vivent les musiques**

Première création de l'Ensemble créé le 21 septembre 2021 au Théâtre de l'Athénée Louis-Jouvet, cette œuvre s'appuie sur une forme musicale célèbre : le concerto, et plus spécifiquement les concertos pour clavier de Carl Philipp Emanuel Bach, fils cadet de Jean-Sébastien et compositeur ayant grandement développé cette forme.

Mais que les choses soient claires, il ne restera peut-être plus rien de l'œuvre initiale, tant elle aura été réduite, gonflée, multipliée, accélérée, ralentie... « *C'est du Bleu de Prusse, ça se décolore* » aurait Jean-Sébastien Bach à propos de la musique de son fils. Si cette phrase est mystérieuse et contestable, on lui donnera ici raison à travers nos différentes transformations.

Il ne s'agira donc pas d'un hommage à cet immense compositeur actif à la jonction des périodes dites baroque et classique, mais plutôt d'une exploration de la forme-même du concerto qui, avant d'être la mise en valeur d'une ou d'un soliste virtuose, est l'art du dialogue, de la concertation et de la dispute, ou comment la musique s'écoute et se regarde elle-même.

Comment dialogue un orchestre avec un soliste, un orchestre avec un chef, un orchestre avec un orchestre ? L'objectif est de reconfigurer constamment la micro-société qu'est un orchestre: la soliste disparaît et réapparaît sans cesse, l'ensemble se rassemble et s'éclate en petits groupes dispersés, le deuxième violon devient chanteur d'opéra a cappella, l'orchestre devient chef du chef...

« Le mot 'Concerto' vient-il du latin *concertare*, qui signifie lutter, ou de *conserere*, qui veut dire unir ? » Encyclopédie Universalis

## L'Orchestre au travail

Le travail d'orchestre est très codifié, et ce, souvent, pour de bonnes raisons, mais avec La Sourde nous souhaitons répéter différemment : jouer sans partition de la musique écrite, apprise par cœur ou transmise à l'oral, travailler sans instrument, inclure les déplacements dans le déroulé de la musique, chanter, jouer de plusieurs instruments, ne se poser la question du style que pour élargir le champ sonore...

Cette façon de travailler est possible grâce à l'autonomie de chacun des membres de cet ensemble où l'on trouve des musiciens et des musiciennes issus du classique, des musiques improvisées, du baroque, du jazz... qui ont l'habitude de proposer, composer, inventer, être en scène.



## Quatre concepteurs et conceptrice



### Samuel Achache

Samuel Achache se forme au Conservatoire du V arrondissement avec Bruno Wacrenier puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique dans les classes de Dominique Valadié, Nada Strancar, Muriel Mayette, Arpád Schilling, Philippe Adrien, Alain Françon, Mario Gonzales... Au cours de sa formation, il joue dans les mises en scène de Raphaëlle Bouchard et Thomas Quillardet *Une visite inopportune* de Copi, de Samuel Vittoz, *Des couteaux dans les poules* de David Harrower, d'Olivier Coulon-Jablonka, *Calderón* de Pier Paolo Pasolini, de Jeanne Candel.

Au théâtre, il joue dans les mises en scène de Sébastien Davis *Thyeste 1947* d'après Sénèque, de Sylvain Creuzevault avec la compagnie d'Ores et déjà, (*Baal* de Bertolt Brecht, *Le Père Tralalère*, *Notre Terreur*), d'Antoine Cegarra avec la compagnie d'Ores et déjà, *Wald*, d'Arpad Shilling *Père courage*, de Vincent Macaigne *Au moins j'aurais laissé un beau cadavre* d'après *Hamlet* de Shakespeare, d'Arthur Igual *Le Sacre du printemps* de Stravinsky. Il danse dans *L'Imprudence*, chorégraphie d'Isabelle Catalan en 2007.

Au cinéma, il joue en 2006 dans *Ti amo*, court-métrage de Franco Lolli, en 2008 dans *Le Hérisson*, long-métrage de Mona Achache, en 2009 dans *Carlos*, long-métrage d'Olivier Assayas, *Pourquoi j'ai écrit la Bible* et *De longs discours dans vos cheveux* d'Alexandre Steiger en 2016 et 2018.

En 2013 il co-met en scène avec Jeanne Candel *Le Crocodile trompeur / Didon et Enée*, théâtre-opéra d'après Henry Purcell créé à La Comédie de Valence, puis au Théâtre des Bouffes du Nord, qui reçoit l'année suivante le Molière du spectacle musical. En 2015, il met en scène *Fugue* qui sera présenté au Festival d'Avignon de la même année au Cloître des Célestins. Avec Jeanne Candel à nouveau, il crée en 2017 *Orfeo / Je suis mort en Arcadi* d'après l'*Orfeo* de Monteverdi ainsi que *La Chute de la maison*. En 2018, il met en scène *Chewing gum silence* avec Antonin Tri-Hoang (sorti en livre disque illustré par Bonnefrite en 2023), puis *Songs* avec l'Ensemble Correspondances dirigé par Sébastien Daucé. En 2020, il met en scène *Original d'après une copie perdue* au Théâtre de l'Aquarium.

En 2022, il crée au Festival d'Avignon le spectacle *Sans Tambour* au Cloître des Carmes et en tournée en France et en Europe depuis lors, et notamment au Théâtre des Bouffes du Nord et au TGP à Saint-Denis dans le cadre du Festival d'Automne à Paris. Il travaille actuellement avec Florent Hubert, Antonin Tri-Hoang et Eve Risser sur la prochaine création de l'orchestre La Sourde, présenté en septembre 2024 à l'Athénée – Théâtre Louis Jouvet ; et à un opéra original avec Florent Hubert et Antonin Tri-Hoang créé à et pour l'Opéra de Dijon en 2025. Il collabore régulièrement avec le Théâtre des Bouffes du Nord. Il a été artiste associé au Théâtre Garonne à Toulouse. Il a fait partie du Collectif artistique de La Comédie de Valence - CDN Drôme



Ardèche, été invité par le Festival d'Automne à Paris à participer à la résidence artistique à l'APHP 2023-24, et a dirigé le Théâtre de l'Aquarium avec Jeanne Candel de 2019 à 2021.



### Florent Hubert

Des études d'écriture, d'orchestration et de musicologie ont complété sa formation de musicien de jazz. Suite à sa rencontre avec Jeanne Candel et Samuel Achache, il devient directeur musical et comédien dans *Le Crocodile Trompeur*. Ce spectacle, libre adaptation de *Didon et Enée* de Purcell, obtient le Molière du meilleur spectacle musical en 2014.

Il participe ensuite à de nombreuses créations au sein de la compagnie La Vie Brève : *Le goût du faux et autres chansons* en 2015, *Fugue* créé au Cloître des Célestins au Festival d'Avignon en 2015, *Orfeo/ Je suis mort en Arcadie* en 2017 au Théâtre des Bouffes du Nord, *Tarquin* en 2019 à Montreuil dont il a composé la musique. Avec Judith Chemla et Benjamin Lazar, il a été à la conception du spectacle *Traviata /vous méritez un avenir meilleur*, spectacle créé en 2016 aux Bouffes du Nord. Il a créé avec Richard Brunel une adaptation de *Pelléas et Mélisande* pour l'Opéra de Lyon, a créé dans le cadre du Festival d'Avignon, le spectacle *Sans Tambour* de Samuel Achache. Il travaille actuellement avec Samuel Achache, Antonin Tri-Hoang et Eve Risser sur la prochaine création de l'orchestre La Sourde, présenté en septembre 2024 à l'Athénée – Théâtre Louis Jouvet et à un opéra original avec Samuel Achache et Antonin Tri-Hoang créé à et pour l'Opéra de Dijon en 2025.



### Eve Risser

Eve Risser est pianiste, compositrice et improvisatrice. Elle étudie la flûte traversière classique à Colmar puis les musiques à improviser à Strasbourg, avant de se consacrer au piano. Elle intègre ensuite le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris dans la classe de jazz. Elle était déjà une figure de proue de la nouvelle scène improvisée française et européenne quand elle fut révélée par sa participation à l'Orchestre National de Jazz de Daniel Yvinec (de 2008 à 2013).

Membre fondatrice du collectif et label franco-allemand-suédois Umlaut, elle est partie prenante de groupes différents allant de la petite à la grande formation. Elle sillonne l'Europe pendant douze années avec la batteuse japonaise Yuko Oshima et leur duo Donkey Monkey qui gagne un prix de groupe et de soliste au Concours de La Défense, Le Tremplin français Jazz Migration et européen 12 points Europe.

Elle forme en 2010 le trio En-Corps avec Benjamin Duboc et Edward Perraud, dont le premier album se fait remarquer par la presse spécialisée française et internationale (label Dark Tree Records 2012). En 2015, Eve Risser se sert de données minéralogiques et géologiques pour imaginer les fascinants parcours du White Desert Orchestra, un tentet qui réunit la fine fleur de la scène créative parisienne et un norvégien.

Elle crée en juin 2018, le quintet franco-norvégien l'EnsembleensEmble (avec Mari Kvien-Brunvoll, Kim Myhr, Toma Gouband, George Dumitriù), et en décembre 2018, son deuxième opus en grand ensemble le Red Desert Orchestra, un ensemble constitué de neuf musicien-ne-s européen-ne-s avec "Kogoba Basigui", qui est la rencontre avec sept musiciennes maliennes vivant à Bamako (Kaladjula Band) et "Eurythmia" qui réunit le Red Desert Orchestra et trois percussionnistes de culture burkinabé. Le disque *Eurythmia* paraît chez Clean Feed en 2022 et reçoit un accueil enthousiaste dans la presse française et étrangère.

Depuis dix ans, elle creuse un langage musical personnel à l'aide du piano dont elle utilise les touches mais aussi les entrailles, qu'elle prépare avec différents matériaux à des fins percussives. Elle sort "Des pas sur la neige" (méditation timbrale sur piano à queue étendu, label Clean Feed, 2015), "Après un rêve" (transe rythmique sur piano droit préparé, Clean Feed, 2019). Elle répond également à des commandes de composition comme pour le BBC Prom's et Jean Rondeau, le Big Band de la Radio de Francfort, Créations Mondiales France Musique, l'ONJ, ainsi que pour le théâtre (Samuel Achache, Catherine Umbdenstock, Céline Champinot) ou les performances installations (Guillaume Marmin)...

Elle se passionne pour la fabrication, la direction et la vie d'orchestres, conçus comme une mise en réseau de présences physiques et sensibles, et déployant leurs activités collectives. Pour cela, elle fonde en 2020 sa Compagnie, ReVeR.



### **Antonin-Tri Hoang**

Antonin-Tri Hoang écrit de la musique, joue du saxophone alto, des clarinettes et des synthétiseurs. Il a étudié au Conservatoire de Paris.

De 2009 à 2013, il participe à l'Orchestre National de Jazz sous la direction de Daniel Yvinec, joue la musique de Gil Goldstein, John Hollenbeck et Robert Wyatt. En 2011 il publie son premier album *Aéroplanes* en duo avec Benoît Delbecq. Il développe depuis ses compositions avec le Quartet Novembre (*Calques* 2013, *5 Synchronies* 2014, *Ornette/Apparitions* 2016), le montage et l'électronique pour le projet *Saturnium* avec l'artiste

SMITH (livre-disque paru chez Actes-Sud 2017) ou le spectacle musical avec *Chewing Gum Silence* (2018 et paru en revue disque illustré par Bonnefrite en 2023), *Original d'après une copie perdue* (2020). Par ailleurs on peut le voir régulièrement avec le trio Fakebooks, le quatuor WATT ou le duo Grand Bazar avec Eve Risser. Il travaille actuellement avec Samuel Achache,

Florent Hubert et Eve Risser sur la prochaine création de l'orchestre La Sourde, présenté en septembre 2024 à l'Athénée – Théâtre Louis Jovet ; et à un opéra original avec Samuel Achache et Florent Hubert créé à et pour l'Opéra de Dijon en 2025.